



PILE POIL

- # Passer un examen
- # Quitter le cocon familial
- # Trouver sa propre voie
- # Stéréotypes de genre

Fiction - France - 20'57 - 2018 **Réalisation et scénario** Lauriane Escaffre, Yvonnick Muller **Interprétation** Madeleine Baudot, Grégory Gadebois, Brigitte Masure

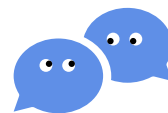
Dans trois jours, Élodie passe l'épreuve d'épilation de son CAP d'esthéticienne. Son père, Francis, boucher, aimerait bien qu'elle l'aide davantage à la boucherie.

Le saviez-vous ?

Avant de réaliser, Lauriane Escaffre et Yvonnick Muller étaient acteurs. Souhaitant tourner leurs propres projets, ils ont créé un collectif d'apprentis réalisateurs puis se sont formés à la technique et à la mise en scène. Sélectionné dans de nombreux festivals, *Pile poil* a remporté un César et sera adapté en format long.

FOCUS Prendre son envol

Sous couvert de comédie efficace avec ses situations cocasses et un objectif de résolution clair (trouver un modèle pour l'épreuve d'épilation), *Pile poil* s'intéresse surtout au tournant que prend une relation entre une fille de 18 ans et son père. En marge de l'absence de la mère – toujours évoquée en creux – s'est construit un nouvel équilibre familial dont la boucherie constitue le centre névralgique. Mais Élodie remet en question cette organisation par l'affirmation d'une volonté : celle de construire son propre projet de vie d'adulte en devenant esthéticienne, à contre-courant du chemin que son père avait dessiné pour elle. Le fait que ce dernier accepte finalement de servir de modèle pour l'épreuve d'épilation fait de lui l'allié – et non plus l'obstacle – au bonheur de sa fille.



Dès les deux premières scènes, comment est posé l'enjeu de *Pile poil* ?

Le film repose sur un principe d'opposition, schéma classique de la comédie : deux personnages aux aspirations dissonantes vont devoir s'accorder. Ici, Élodie travaille dans l'univers peu glamour de la boucherie de son père mais rêve d'évoluer dans le monde de l'esthétisme. Le montage cut entre les deux premières scènes joue sur ce contraste : à l'esthétique publicitaire d'un institut de beauté, où l'image est adoucie par un effet de léger flou et l'utilisation de couleurs pastel, s'oppose le rouge vif de la viande à découper.

En quoi peut-on parler d'un comique de répétition à propos du scénario de *Pile poil* ?

Le comique de répétition est une technique de narration propre à de nombreuses pièces de théâtre ou comédies populaires. Cette technique repose ici sur la récurrence de situations cocasses où Élodie espère trouver un modèle. Que ce soit dans un bar, dans les transports, avec une ancienne amie déprimée ou face à son père boucher, l'effet comique provient d'un décalage entre la quête obsessionnelle d'Élodie pour les poils et la réaction de ses interlocuteurs.

Par quels choix de mise en scène, les réalisateurs nous amènent-ils à être du côté d'Élodie ?

Dans de nombreuses scènes (boucherie, sortie dans le bar), les réalisateurs filment Élodie caméra à l'épaule* pour renforcer l'impression de réalisme et nous faire épouser sa subjectivité sans autre forme d'artifice 📷. Lorsque le personnage doit inscrire le nom de son modèle pour l'épreuve, un raccord regard* sur un logo 📷 nous rend complice de son mensonge.



L'univers des instituts de beauté a inspiré à Tonie Marshall le film *Vénus beauté* (1999) : dans cette comédie douce-amère, la réalisatrice y explore les sentiments complexes de ses personnages féminins, au-delà des apparences trompeuses auxquelles leur travail les ramène. Franc succès à sa sortie, adapté par la suite en série pour Arte, ce film reste à ce jour le seul pour lequel une femme a remporté le César de la meilleure réalisation.

Pourquoi, selon vous, Élodie prend-elle ses distances avec son père et la boucherie familiale ?

Comment auriez-vous réagi à la place d'Élodie face à l'insistance du père qui voudrait la garder auprès d'elle et n'accorde que peu d'importance à son examen ?

Pensez-vous qu'il soit indispensable de trouver un travail qui correspond à nos envies et à nos valeurs pour être heureux ?

Selon vous, quels sont les risques à se laisser dicter par d'autres ce qu'on doit faire de notre vie ?

PROLONGEMENT PRATIQUE

- En vous inspirant de votre quotidien ou de votre environnement de vie, imaginez une situation *a priori* banale, où deux univers opposés se confrontent. Elle devient ainsi source de quiproquos ou de gags qui empêchent votre personnage principal d'atteindre un objectif très simple.
- Si vous deviez mettre en scène cette histoire, comment vous y prendriez-vous pour embarquer vos spectateurs dans cette aventure rocambolesque et susciter le rire ?